

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 57 (1912)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie  
**Autor:** F.F. / C.V. / E.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE

*Schweizer Söldner im Dienste der englisch-ostindischen Kompagnie um die Mitte des 18. Jahrhunderts.* Ein Beitrag zur Geschichte der englischen Unternehmungen in Vorderindien, par Joham Eduard KILCHENMANN. — Broch. de 64 p. Gruningue, 1911. — J. Wirz, éditeur.

De nombreux auteurs ont parlé des troupes suisses au service de France, d'Espagne, de Naples. Le service anglais est moins connu. La brochure de M. Kilchenmann exhume les documents relatifs à la courte période pendant laquelle la compagnie anglaise des Indes orientales s'appliqua à recruter des compagnies suisses pour le besoin de ses entreprises coloniales. Les premiers essais datent de 1751; en 1755 déjà, le gouvernement anglais renonça à ce recrutement spécial, préférant aux compagnies suisses indépendantes, ayant leur justice particulière, système analogue à celui des troupes suisses capitulées, des mercenaires mis sur le même pied que les soldats anglais. Aussi bien le recrutement pour le service anglais était-il interdit par la plupart des Etats confédérés. Il n'en reste pas moins que cinq compagnies suisses jouèrent un rôle actif pendant la dure campagne qui de 1751 à 1761, entre autres, mit aux prises les Anglais et les Français pour la conquête des Indes.

F. F.

*Geschichte des italienisch-türkischen Krieges* von G. v. Graevenitz. — Berlin, 1912. R. Eisenschmidt, éditeur. Par livraisons gr. in-8° de 70 pages, avec cartes. Prix de la livraison 2 M.

Plus aisément qu'autrefois, grâce à la rapidité et à la multiplication des communications, mais non peut-être avec de moindres risques d'erreurs, les événements peuvent être enregistrés par l'histoire écrite. La guerre italo-turque n'est pas terminée, et déjà on offre au public son récit avec commentaires. Celui de Graevenitz paraît en livraisons, dont la première examine les débuts de la campagne jusqu'aux combats de Sciara-Sciat, le 23 octobre et de Sidi-Messri, le 26 octobre 1911. Outre 6 cartes et divers croquis dans le texte, la livraison publiée, en annexe, une carte générale du territoire de l'expédition.

Les documents mis en œuvre sont essentiellement les rapports officiels des commandants italiens, les correspondances des principaux journaux militaires italiens, ainsi que les études des *Vierteljahreshefte*, de la *Marine Rundschau* et de la *Streffleurensche Zeitschrift*. Du côté turc, les informations sont, pour autant dire, nulles. L'auteur annonce cependant que, de ce côté-là aussi, il disposera à l'avenir de sources diverses, entre autres l'*Osmannische Lloyd*

F. F.

*Das neue Maschinengewehr-Schiessverfahren*, bearbeitet von Friedrich v. Merkatz, Oberleutnant in der Garde-Masch.-Gew.-Abt. Nr. 2, kommandiert als Assistent zur Gewehr-Prüfungskommission. — Avec 1 gravure dans le texte et 8 planches. Berlin. R. Eisenschmidt. Prix M. 2.50, relié M. 3.

La méthode de tir des mitrailleurs allemands est toute différente de celle de l'infanterie. Une quantité de règles strictes font de la conduite du feu une opération compliquée; elles se basent sur l'impossibilité fréquente de

connaître la distance, et remplacent le feu précis à distance connue par différentes méthodes de dispersion.

Toutes ces règles sont rendues de façon très claire dans le petit volume du 1<sup>er</sup> lieutenant v. Merkatz, à l'aide de très bons graphiques et tableaux. Fr.

*Der Kampf um die Landenge von Kintschou*, von August Zell, Major im Geniestabe, Lehrer am k. u. k. höheren Geniekurs. (Sonderabdruck aus den « Mitteilungen über Gegenstände des Artillerie- und Geniewesens », Jahrgang 1912, 5. Heft.)

La conduite des troupes russes lors du débarquement de la 2<sup>e</sup> armée japonaise dans le Kouan-Toung était une des nombreuses énigmes de la guerre d'Extrême-Orient, qui ont reçu leur solution par la publication de l'ouvrage de l'état-major russe. C'est en se basant sur cette source nouvelle que le major Zell publie en peu de pages un récit condensé et très documenté de la bataille livrée, le 26 mai 1904, par le général Oku aux troupes détachées de la garnison de Port-Arthur, sous le commandement du général Fock. Trois cartes et une planche de croquis des différents ouvrages fortifiés complètent clairement le texte. Fr.

« *Gefechtsgrundsätze* » nach dem Wortlaut aller Exerzier-reglements einheitlich zusammengestellt von WINBERG, Major und Abteilungs-Kommandeur im Feldart.-Regt. Grossherzog (1 Badisches), n<sup>o</sup> 14. 1912, Gerhard-Stalling, Oldenburg.

Qui veut connaître les principes régissant le rôle des différentes armes au combat, dans l'armée allemande, pourra lire avec grand profit le petit ouvrage signalé ici.

Du format de nos règlements, un peu plus épais que notre Guide des états-majors, ce traité de tactique se porte facilement en poche.

En attendant qu'un officier suisse compose à son tour un vademecum semblable, règlement de combat, unique, résumé de tous nos règlements et instructions en vigueur, ce livre-là rendra certain service à nos officiers, bien des principes tactiques d'outre-Rhin étant en parenté étroite avec les nôtres.

Ajoutons que l'auteur a placé à la fin de son petit volume un index alphabétique très complet qui facilite les recherches. Nous souhaitons vivement de voir paraître à notre usage suisse un ouvrage analogue. Il fait besoin. C. V.

*Nos frontières de l'Est et du Nord*, par le général MAITROT. — 1 vol. grand in-8 de 239 pages avec 8 cartes et 8 croquis. — Paris, Berger-Levrault, 1912. — Prix : 3 fr. 50.

Ce livre pessimiste est très remarquable. Il y a beaucoup à y prendre. Mais il y a beaucoup à en laisser. Il y a à y prendre la documentation. Il y a à y prendre de nombreux aperçus. L'auteur connaît admirablement son sujet. Il a des vues variées sur ses divers aspects. Mais je ne suis pas sûr qu'il ne porte pas des lunettes au travers desquelles les images arrivent déformées à son œil. Autrement dit, il regarde toutes choses au travers d'idées préconçues, qui altèrent la sûreté de son jugement.

Ses idées sociales l'altèrent. Ses convictions militaires, aussi. Il croit. Il n'hésite pas à formuler des affirmations tranchantes, en des matières où on ne saurait trop douter, à mon avis. La foi qui l'anime me paraît lui être parfois de mauvais conseil. Et pourtant on ne saurait le blâmer de la fermeté de ses convictions ni lui conseiller un doux scepticisme. C'est si beau, la foi. E. M.